

## Solidarité

# Des réfugiés politiques syriens accueillis à Rennes

Ils ont fui leur pays en guerre civile. Vendredi 21 novembre, la maire, Nathalie Appéré, a reçu huit familles syriennes à l'hôtel de ville. Trente-cinq personnes qui ont tout perdu et pour lesquelles, aujourd'hui, la vie est à reconstruire à Rennes.

Qui aurait pu imaginer, il y a quelques semaines, que ce petit bonhomme dormirait paisiblement sur un fauteuil des grands salons de l'hôtel de ville. Samuel est né à Rennes, il y a seulement deux jours. Et tout un symbole – il porte le nom de la première personne qui a accueilli sa famille à l'aéroport Charles-de-Gaulle, début novembre, après un long voyage et beaucoup de souffrances. Les parents de Samuel sont réfugiés politiques. Leur statut, obtenu dès leur arrivée sur le sol français, ils le doivent à la volonté du président de la République, qui, a annoncé que la France accueillerait 500 demandeurs d'asile syriens en 2014 et 500 autres, en 2015.

« Nous tenions à vous souhaiter, de manière solennelle, la bienvenue dans notre ville, a tout d'abord déclaré Nathalie Appéré. Vous avez dû fuir votre beau pays, victime de la brutalité d'un homme, Bachar el-Assad, et d'un groupe terroriste, Daesh. L'asile fait partie de nos valeurs fondamentales. Chaque personne persécutée pour son opinion, menacée par la guerre, a le droit de trouver un refuge et une protection. »

### Organiser la vie quotidienne

C'est l'association Coallia (ex-Aftam) qui est chargée de l'installation des familles dans la ville et qui va les accompagner pendant plusieurs mois. Avec les bailleurs sociaux, des appartements ont été trouvés au Blosne et à Villejean, ainsi qu'un autre à Betton. Très vite, ce sont d'abord toutes les démarches qu'il faut faire : les dossiers pour la Caf, pour la sécurité sociale, pour les inscriptions scolaires... « Tout le monde a été très investi, explique une salariée de Coallia. L'accueil de demandeurs d'asile est notre métier, mais, là, il y

a quelque chose de particulier. Toutes ces familles qui arrivent ensemble, en même temps et qui ont vécu des choses terribles... » À ses côtés, une petite fille semble ne pas vouloir lâcher sa main. « Vous savez, avec son frère qui est là-bas, ils ont perdu leurs parents dans la guerre. Il va falloir qu'ils réapprennent à vivre, normalement... »

« Nos services publics et nos écoles vous sont ouverts, à votre disposition pour que vous puissiez vous épanouir dans la paix et avec la protection qui vous est due. Vous êtes aujourd'hui pleinement rennais et j'espère que vous trouverez, ici, une ville où il fait bon vivre, où l'on s'enrichit de la diversité culturelle », a conclu la maire. Dans l'assistance, l'émotion est palpable. Car c'est ici que, désormais, ces trente-cinq personnes devront construire leur avenir, bien loin d'un pays qu'elles ne reverront peut-être jamais...

Isabelle Audigé



Christophe Le Dévéhat

**Long voyage** Samuel est né à Rennes, seulement deux jours après l'arrivée de sa maman.